



Coordination des Syndicats CGT de Verallia



Votre force pour l'avenir

COUPS POUR COUPS

Lors de la réunion téléphonique du 27 Octobre, les syndicats CGT des sites Verallia (+ Albi), ont tous été d'accord pour dire que **les dirigeants de Verallia sont des fossoyeurs de nos outils de production et des liquidateurs de nos emplois**. Quel que soit le lieu de production en France, l'aboutissement de cette politique, est de fermer des fours, créer les carences de bouteilles, afin de faire produire à l'étranger.

Le constat nous amène à avoir les mêmes problèmes dans les sites !

Pour exemple : les pannes qui nous empêchent de travailler sereinement, sont volontairement mises en attente de réparation. Les équipements de remplacement sont soit absents, soit introuvables.

Dans une multinationale comme Verallia ce n'est pas concevable, sauf si le but est de dégouter les salarié(e)s pour avoir leur consentement, dans l'objectif de les licencier.

Les attaques patronales sont diverses :

- ✓ Attaque et dénonciation de nos acquis,
- ✓ Mise en place d'une pointeuse afin de contrôler nos faits et gestes.
- ✓ Décaler nos congés en été et surtout nous rendre plus maniable.
- ✓ Plus de flexibilité sur nos repos, voire même les faire disparaître.
- ✓ Nivelier nos prestations mutuelles vers le bas, dans le but de baisser leur participation.
- ✓ Renégocier la prévoyance.
- ✓

Verallia n'a qu'une seule idée, nous sacrifier !

En voyant vos acquis disparaître, vous penserez à tous ceux et à ceux toutes celles qui les ont gagné !!!

Quand le PDG disait dans une assemblée de la BPI, qu'il était un navigateur, ce pilote navigue sur des océans de licenciements français, l'eau doit être rouge sang pour que les sacrifices soient utiles.

Ce n'est pas son DG (poi(s)son pilote) qui va relever la barre, son passé est là pour nous rappeler son côté (in)humain et sa soif de rentabilité financière aujourd'hui pour Apollo et demain pour un autre « exploitateur ».

Après Vauxrot, Saint Romain et bientôt Cognac, où s'arrêtera cette casse sociale ? Qui va être le suivant ?

Des salarié(e)s poussé(e)s à bout, tentent de se suicider, nous ne pouvons pas rester là et attendre que nos camarades meurent dans l'indifférence générale.

A Cognac, la grève est lancée en illimité (voir le tract). Les cognaçais ne vont pas se laisser tondre sans rien faire.

A Albi aussi ils sont dans l'action, 4 heures par jour, l'entrée dans le groupe ne sera pas synonyme de perte de leur acquis (voir le tract).

A Chalon, des élus CGT sont sous le coup d'un licenciement pour avoir voulu protéger la santé de leurs collègues. Et la direction a décidé d'aller au tribunal administratif pour avoir l'autorisation de les licencier sans même attendre la décision du ministère du Travail !

A Vauxrot et à Saint Romain, les salariés connaissent déjà les méfaits d'un plan de licenciement.

Les futures NAO seront à l'image de la politique que Verallia instaure avec vos représentants : antisociale et sans aucun partage avec les salariés !

Eux qui prétendaient vouloir appliquer l'équité dans nos mutuelles... Gare à ce que nous pouvons en attendre au vu de ce qu'ils veulent faire sur les salaires.

La volonté patronale est de mettre les salariés dans la misère financière et que l'on demande l'aumône. Les chiffres 2019 n'ont jamais été aussi hauts. Et en 2020, malgré la pandémie sanitaire, les résultats seront largement positifs.

C'est pour cela que les élus CGT demandent :

- ✓ L'arrêt toutes les attaques citées au-dessus.
- ✓ L'arrêt du plan de licenciement.
- ✓ Le maintien des fours existants.
- ✓ Un plan de production pour les 10 ans à venir.
- ✓ Une revalorisation de 3% des salaires.
- ✓ Une réduction du temps de travail après 55 ans.
- ✓ La mise en place de la 6^{ème} équipe.
- ✓ Evolution financière de la prime d'ancienneté après 15 ans.
- ✓ Des congés supplémentaires au-delà de 30 années d'ancienneté.

Nous VERRIERS, nous sommes fiers de notre métier ! Nous aimons notre métier ! Notre but est de gagner de l'argent pour mettre à l'abri nos familles. Les collègues qui sont touché(e)s par les plans de suppressions d'emploi, ont les mêmes attentes que les autres salarié(e)s des usines.

Avons-nous si peu de compassion pour nos collègues, pour ne pas bouger ?

Dans chaque usine, les salariés doivent se mettre en contact avec les élus CGT et décider de l'action qui doit être mise en place.

"Le verbe « résister » doit toujours se conjuguer au présent" (Lucie AUBRAC) : rentrons en résistance maintenant pour nos acquis et pour nos collègues

« La vérité est dans l'action que l'on mène, pas dans les mensonges de la direction ».